ÉPISODE 5/12 - L'AMITIÉ

De quoi parle-t-on ?

À l'adolescence, le temps passé avec la famille diminue et celui passé avec ses ami·es augmente. Ces relations d'amitié s'avèrent être compartimentées au prisme du genre. Les amitiés entre filles et garçons deviennent difficiles, voire impossibles, à mesure que l'on avance dans l'âge des premiers émois amoureux et sexuels.

La puberté conforte en effet l'appartenance à un sexe. Garçons et filles font l'expérience d'une intensification des attentes de rôles de genre et des pressions de socialisation pour se conformer aux rôles de sexe masculin et féminin. Ces attentes et ces pressions se manifestent au sein des relations d'amitié par des logiques de comparaison et d'auto-évaluation qui peuvent être douloureuses.

Les filles entrent dans une logique de compétition (laquelle sera la plus belle, la mieux habillée, la plus populaire) qui a des effets négatifs sur la confiance en soi. Le mépris dont parle un des garçons dans le film dit quelque chose de la façon dont le geste de mépriser fonctionne comme un mécanisme de réassurance de soi (si l'autre est méprisable, c'est que je ne le suis pas).

Des notions-clés

Amitié : sentiment réciproque d'affection ou de sympathie qui ne se fonde ni sur les liens du sang ni sur l'attrait sexuel et se manifeste par une proximité volontaire entre deux personnes partageant des liens et des centres d'intérêt mutuels (Valérie Golly-Ledoux, voir ressources).
La sociologue étatsunienne Karen Walkern a montré que l'on peut distinguer des modalités différenciées d'amitié selon le genre (Men,Women and Friendship, 1994). Les amitiés des garçons se construisent côte à côte : ils jouent ensemble, ils font la même chose, des situation qui passent essentiellement par le corps. Quand les amitiés des filles se passent davantage en face-à-face, elles sont fondées sur des conversations, des histoires, des partages de secrets, des situations où le langage est plus central.

Quelques chiffres

- En primaire, 6 filles sur 10 et 7 garçons sur 10 déclarent avoir des amis du même sexe qu'eux, mais cela monte à 80% d'entre elles et eux quand cela concerne leur « meilleur·e » ami·e.
- Seulement 20 % disent avoir des amitiés mixtes (avoir un groupe composé d'autant de camarades de l'autre sexe que du même), et seulement 10 % à avoir autant de meilleures amies que de meilleurs amis.
- 25 % des adolescents n'ont pas d'amis (pas de pairs qui les déclarent comme amis).

Citations

« Pour moi, c'est comme chiens et chats. Un chat et chien peuvent bien s'entendre, mais deux chiens s'entendront toujours mieux ».

« C'est surtout l'attitude envers les autres… du mépris souvent. Je trouve qu'il y a pas mal de filles qui méprisent beaucoup les autres. Et les garçons aussi un peu, mais surtout les garçons, souvent ça bâche… »

« Avec mes amis garçons, on se dit tous nos défauts, genre 'eh mais t'es habillé en fluo aujourd'hui !', mais j'ai peur de blesser les filles en faisant ça, de blesser mes amies filles, en disant 'eh mais t'as un gros nez !' »

Ateliers en classe ou en groupe

Mémo expert

Pour Camille Froidevaux-Metterie, l'amitié masculine constitue un lieu central de la sociabilité virile. Dans le prolongement des analyses d'Élisabeth Badinter, l'identité masculine s'y forge par le rejet systématique du féminin. La solidarité et l'appartenance au groupe passent alors par le défi permanent, la rivalité et la moquerie (la « vanne » ou le « bâche »). Cette mise à l'épreuve constante sert d'armure : exprimer directement de la tendresse, un doute ou une fragilité est perçu comme une faille efféminée. L'amitié entre pairs offre une forte alliance de façade, mais bride l'expression authentique des émotions.

Poser le cadre

- **6e/5e (Le bouclier de la vanne) :** Pourquoi les garçons utilisent-ils l'insulte ou la moquerie pour montrer qu'ils s'apprécient ? Cette habitude ne risque-t-elle pas de masquer la sincérité ou de blesser ?
- **4e/3e (La meute contre l'individu) :** Pourquoi est-il plus simple de rire avec le groupe que de dire « arrêtez, ce n'est pas drôle » ? Que risque-t-on socialement à refuser la logique de la compétition ?
- **Lycée (La fraternité sélective) :** Pourquoi l'amitié virile exclut-elle si souvent l'intimité et la confidence ? Comment créer des liens solides fondés sur l'écoute plutôt que sur la démonstration de force ?

Ateliers pratiques

- **Le compliment sincère :** Rédigez sur un papier anonyme une qualité morale ou relationnelle (loyauté, capacité d'écoute, gentillesse, humour) que vous appréciez chez un camarade. L'enseignant redistribue les mots : analysez pourquoi il est souvent plus difficile d'exprimer un compliment bienveillant que de lancer une vanne.
- **Le traducteur de vannes :** Analysez des répliques et taquineries courantes entre élèves. Déterminez où s'arrête le jeu complice et où commence le mépris qui rabaisse. Traduisez ce que ces moqueries tentent parfois d'exprimer de manière détournée (peur du rejet, besoin d'attention, affection maladroite).

Débats en classe

6e / 5e :

- « On se dit tout le temps tous nos défauts » : pourquoi les garçons préfèrent-ils se vanner plutôt que de se faire des compliments ?
- « J'ai peur de les blesser en disant : "Tu as un gros nez" » : pourquoi s'interdit-on avec les filles des moqueries que l'on s'autorise entre garçons ?
- Est-il possible selon vous d'être « juste ami » entre un garçon et une fille sans que l'entourage suppose une relation amoureuse ?

4e / 3e :

- « On est dans une sorte de petite compétition entre les individus, parce qu'on essaie de se démarquer » : pourquoi ressent-on le besoin de se sentir supérieur ou plus fort pour être accepté par ses amis ?

- Pourquoi les discussions privées entre filles intriguent-elles ou agacent-elles certains garçons ? Pourquoi les confidences semblent-elles plus accessibles aux filles qu'aux garçons ?
- Que gagne-t-on et que perd-on à vouloir toujours prouver sa solidité face aux autres ?

Lycée :

- « C'est plus des remarques sur le taux de virilité : "Tu es trop féminin", "Tu aimes bien des trucs de filles" » : pourquoi le soupçon de féminité constitue-t-il la principale attaque entre garçons ?
- Une aînée témoigne : « Le monde des garçons, je ne connaissais pas. [...] Je n'avais pas les codes ». En quoi la séparation des espaces et des activités entretient-elle encore aujourd'hui une incompréhension mutuelle ?
- Comment le groupe de pairs peut-il à la fois sécuriser et étouffer la singularité de chacun ? Comment construire une amitié masculine affranchie de la peur du jugement ?

Ressources

- Dossier : Les lois de l'amitié, du web aux cours de récré, Conversation, septembre 2022. Voir notamment Valérie Golly-Ledoux, "L'amitié fait-elle toujours du bien aux adolescents ?".
- Giulia Foïs, Et si l'amitié pouvait tout changer ?, La Martinière ALT, 2026.